

L'AMI DE LA RELIGION

ET DE LA PATRIE.



Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas.

QUÉBEC, 11 MAI, 1849.

Correspondance de Montréal.

MONTRÉAL, 12 mai, 1849.

La nuit d'avant-hier s'est passé tranquillement, mais c'est grâce aux dispositions énergiques et suffisantes à la fin, prises par le militaire. Il avait été posté des escouades de soldats en différents endroits, et les dragons ont été sur pied toute la nuit. Ce que voyant, notre souveraine Dame l'Émeute, après avoir rodé assez longtemps, et s'être persuadée qu'on était en mesure sur tous les points, a été se coucher, ce que Dieu veuille qu'elle fasse, tous les soirs à une heure moins induc cependant.

Vous voyez que le Herald est revenu à la raison, mais on désespère de la guérison de la Gazette de Montréal. Il est bien fâcheux que ces messieurs ne se soient pas aperçus, plutôt qu'ils faisaient un duel à la japonaise.

Les Glengarry Boys ont envoyé une députation présenter une adresse d'approbation à Son Excellence. On dit que l'adresse dont ils sont porteurs est fort énergique.

Le Haut-Canada fait noblement son devoir, une députation de 52 personnes nous est arrivée ce matin de Leeds, (Haut-Canada), avec une adresse à Son Excellence numérotée et signée. La réaction est complète dans le Haut-Canada, et nos loyaux ont compté sans leur hôte, en attendant aide et appui du Haut-Canada.

S'il y avait quelques nouveaux troubles, le gouvernement est en mesure de les réprimer.

M. McCord, votre surintendant de Police est ici. On dit qu'il a été appelé par l'Exécutif pour diriger les opérations et mesures prises pour le maintien de l'ordre dans la capitale.

Le Capitaine Weatherall qui était chargé de ce soin n'a pas à Kingston, mais il va rester à Montréal en qualité de Deputy Quarter-Master, ou quelque chose comme cela. L'on ne pouvant, je pense faire un meilleur choix que celui de M. McCord pour lui succéder.

La Gazette de Québec.

Ce journal qui ne sait trop où donner de la tête par le temps qui court, aujourd'hui faisant la leçon au tories de Montréal, et demain l'ami intime de ces mémorandums, n'aurait-il pas à ses lecteurs un nouvel échantillon de son savoir-faire dans le genre bouffon, à propos de ce que nous avons dit sur la Branche de Québec de la Ligue Britannique Américaine. Au lieu de se poser en pédant de collège, le rédacteur de la Gazette aurait mieux fait d'expliquer le titre de la Ligue de Québec qu'il semble avoir pris sous sa protection spéciale; ce qui serait plus honorable pour la ligue-branche et plus honnête pour la Gazette. Une chose nous surprend dans l'article de la Gazette de jeudi, c'est la légèreté avec laquelle elle fait bon de la loyauté et de la fidélité à la mère-Patrie. On peut dire de ce journal, quantum mutatus ab illo! Comme tout autre était son esprit alors que le regretté M. Neilson en avait la rédaction! Mais on nous dit que le rédacteur actuel est sous l'influence du souffle d'un jeune héros de février 1848, grand démolisseur de rois, en son temps!... Faut-il alors s'étonner que le susdit rédacteur fasse si bon marché de la loyauté et qu'il ne la regarde que comme un article de commerce que l'on importe ou exporte suivant la demande qui en est faite et le profit qu'il rapporte.

Une Merveilleuse Découverte.

Si le ministère n'était pas en majorité, il serait en minorité!!!

Nous avons lu le Mercure du 3 mai. Après lecture faite et refaite de l'article de ce journal à propos de la majorité du ministère Lafontaine, nous nous sommes dit: On ne dort point quand on a tant d'esprit! Mais comme nous ne voulons pas priver nos lecteurs de l'avantage de jouir du rire fou qui nous a saisi à la lecture de cet article de notre très aimable et très spirituel confrère nous en donnons la traduction: —

Le Ministère Lafontaine réduit à sa plus simple expression, ou la valeur intrinsèque de sa majorité si vantée.

Nous commencerons par l'Assemblée qui est le principal théâtre des exploits de cette administration à l'aide de cet engin puissant. RETRANCHEZ DE CETTE MAJORITÉ, les ministres eux-mêmes, les occupants de places perpétuelles ou temporaires par eux créées, les chercheurs de places déçus sous la précédente administration et qui se sont ralliés au ministère actuel par dépit; ceux qui voient avec eux par ce qu'ils sont au pouvoir, puis les loose fish qui ont marché avec les ministres depuis leur rentrée au pouvoir, vous aurez

ployer aucune personne qui aurait signé une adresse loyale à Sa Souveraine; quant à l'assemblée tories qui n'était en tout que de 44 personnes, il ne s'y trouvait seulement que 11 Banquierontiers de date récente. Vous pouvez par là juger du reste de la Compagnie. Ces messieurs ont terminé leur réunion par l'incendie une botte de paille qu'ils ont fait brûler avec un quart vide de goudron.

Votre serviteur, Très humbles LAUSON.

Notre Extra de Vendredi soir.

Émeute à New-York.

NEW-YORK, 10 mai.

Lundi au soir, M. Macready est arrivé à l'opéra d'Astor. Depuis ce temps l'excitation a été croissante. Hier au soir, comme on savait qu'il devait jouer Macbeth, des préparations furent faites par ses amis pour l'assister et le protéger.

Des placards inflammatoires furent posés hier. Un fort détachement de Police fut organisé, et des constables spéciaux et plusieurs compagnies de soldats furent placées dans le Parc pour agir au premier avis et au centre du marché. À 5 heures, il était impossible de se procurer un billet: La salle était pleine jusqu'au dôme et une foule considérable s'élança pour obtenir son admission par la force. La salle était remplie d'hommes de Police, il n'y avait que sept dames. Il n'y avait aucune apparence d'une émeute organisée, et les premières scènes se jouèrent avec assez de tranquillité, mais M. Macready ayant paru sur la scène, son apparition fut le signal d'une explosion générale, et il devint bientôt évident que le parti de M. Macready était en majorité, et la salle entière demanda l'expulsion des émeutiers.

Mitchell chef de la Police en arrêta quatre et les enferma dans une petite chambre à laquelle ils essayèrent de mettre le feu. À ce moment des volées de pierres du dehors furent lancées contre les fenêtres. Ned-Bunthue était dit-on le chef de l'émeute du dehors. Il fut promptement arrêté. Toutes les fenêtres furent brisées et les dames obligées de se retirer au centre de la salle.

Les ordres du chef de Police et les cris de "où sont les militaires?" retentissaient. Une compagnie de cavalerie arriva en ce moment et fut repoussée par la populace. Quelques minutes après les gardes nationaux arrivèrent, la canaille les attaqua à coups de pavés et quelques-uns d'eux essayèrent de se frayer un chemin jusqu'au théâtre.

Le capitaine fut jeté à bas par une pierre, et le lieutenant demanda la permission de tirer par dessus les têtes des émeutiers. La populace continuant ses attaques, les troupes firent alors trois décharges à la salle, dispersant la foule à chaque fois.

Les troupes se formèrent alors en ligne en travers de la rue aux deux extrémités du théâtre, coupant ainsi toute communication avec le Bowry et Broadstreet. Le major général Sandford qui avait été frappé plusieurs fois, demanda d'autres troupes et 2 pièces de canon chargées à mitraille et qui furent placées en front du théâtre.

Vers 11 h. et demie, la foule divisée en pelotons, écoutait des discours incendiaires, et emportait les morts et les blessés. Morts 25, blessés 15.

L'excitation est encore grande. Macready annonce ce soir que des retranschements ont été faits autour de l'opéra. Un plus grand nombre de soldats ont été appelés. Suit la liste des tués et blessés.

NEW-YORK, 2 h. P. M.

L'excitation est très vive et toutes les affaires sont suspendues. L'opinion générale est que les autorités ont agi parfaitement bien. Le général Hall, dit-on est dangereusement blessé. On dit que les maisons du maire et celle du général Sandford vont être saccagées ce soir par les émeutiers qui vont aussi faire sauter le théâtre.

Les troupes y compris le 12e régiment sont sous les armes. Macready a quitté la ville. À 2 heures le nombre des morts était de 27.

Cincinnati, 10 mai, 10 heures P. M.

J. C. Brough, ci-devant Editeur du Courier & Enquirer a été attaqué du choléra ce matin et est mort ce soir à 5 heures. Le Bureau de Santé, rapporte 23 cas de Choléra dans les dernières 24 heures et 6 morts. Le nombre des cas pendant la semaine expirée mercredi, est de 114 dont 32 morts.

Les Nouvelles par l'Hibernia ont été reçues, et seront publiées ce soir: —

Notre Extra de Samedi matin.

Arrivée de l'HIRIBERIA. NOUVELLES D'EUROPE

Jusqu'au 28 avril.

MONTRÉAL, 11 mai, 7 h. et demi, p. m.

Le steamer Hibernia est arrivé à Halifax jeudi, à 5 heures P. M. Il apporte 233,000 en espèces.

Danemark et Prusse.—Les hostilités

entre les Danois et les Prussiens se continuent sans avantage marqué en faveur d'aucune des parties belligérantes. Les troupes allemandes sont entrées en nombre considérable dans le Jutland, le 20 d'avril.

France.—Ce pays est tranquille. L'expédition française envoyée au secours du Pape a mis à la voile le 22 et est arrivée à Civita-Vecchia d'où elle doit immédiatement marcher sur Rome. Le Pape doit attendre à Gaëte jusqu'à ce que les sentiments de ses sujets rebelles soient conjurés.

Italie.—La Sardaigne a rejeté les termes offerts par l'Autriche et les deux puissances sont encore dans l'état où elles étaient avant les dernières batailles. Le ministère Piedmontais a enjoint au département de la guerre de se préparer à une reprise des hostilités.

Allemagne.—Ce pays est toujours dans les troubles. L'Autriche est occupée par la guerre avec la Hongrie. Les rapports qui arrivent du théâtre de la guerre, sont contradictoires.

Naples et Sicile.—La guerre entre les les Napolitains et les Siciliens se poursuit avec désavantage pour ces derniers. Outre la prise de Catane, les troupes du roi de Naples sont en possession de Soto qui a fait sa soumission.

Des nouvelles reçues à Liverpool disent que l'Herman et le Washington ont obtenu des Danois, la permission de transporter des passagers de Brème sans être astreints à être visités ou arrêtés.

Angleterre.—Le commerce est languissant à Liverpool. Le coton était ferme à Londres; Les fonds français étaient fermes. Le marché des Céréales languissant.

Le coton n'avait subi aucun mouvement important. Upland 34d à 5d; Orléans, 3d et demie à 5d; Alabama et Moly 3d et demie à 4d et demie.

Peu de changements dans les denrées.

NEW-YORK, 11 mai 6 1/2 h. du soir.

Le Maire a fait sortir une proclamation enjoignant tous les citoyens amis de l'ordre de s'abstenir des assemblées considérables et les exhortant à appuyer l'autorité. Il dit que les lois doivent être et seront maintenues. Il regrette les scènes d'hier au soir; et désire prendre des mesures humaines, mais il est déterminé à agir avec fermeté pour le maintien des lois, et dit que la force militaire n'est qu'une police pour donner force aux lois faites par le peuple. Une brigade de mille a reçu ordre d'être de service toute la nuit; des canons ont été placés à l'entour du théâtre. Le parti mécontent des autorités a convoqué une assemblée dans le Parc. L'excitation continue.

Marchés de New-York.—Alcalis. Potasse \$5,50 à \$5,56 1/2. Farine. Un peu plus d'activité dans la demande de celle de l'Ouest mais à des prix plus bas. Vente de 7000 sacs à \$1,27 et demi et \$1,14. Common state à \$1,44 à \$1,50 pour Ouest mélangé. Michigan, extra, \$6,60 à \$6,50 et demi. Blé, demande ferme. Vente, 2000 minots, prime genessée, à \$1,22.

MONTRÉAL 11 mai 7 h. et demi P. M.

CONCEIL LEGISLATIF.

10 mai.

Le Bill pour l'arrestation des criminels et des bills privés ont été passés. Cette chambre a concouru à l'adresse à Son Excellence au sujet des £100,000, appropriés à l'éducation.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

La motion de Sir Allan McNabb pour copie de la correspondance au sujet du bill d'indemnité a été rejetée par 32 contre 12.

La motion de M. Gagy relativement à toute communication de la part de l'Angleterre à l'égard de l'émission des déclarations, est à la demande de M. Baldwin renvoyée à lundi.

Le bill de l'université a été discuté et a reçu sa seconde lecture.

D'après le Herald de ce matin, une petite excitation a été causée hier au soir par suite de ce que les troupes ayant été appelées paraissent dans une partie de la cité. Le capitaine Wetherall les accompagna; un détachement fut placé sur la place d'armes au haut de la côte en ligne avec la rue St. Jacques et celle du faubourg St. Laurent. Une troupe de la cavalerie du capitaine Jones parcourait aussi plusieurs rues. Nous avons appris qu'on craignait une attaque de la populace sur la maison de M. le solliciteur-général Drummond, et que c'était pour protéger la maison de ce monsieur que les troupes avaient été appelées et aussi pour montrer que le gouvernement était déterminé à mettre fin à tous les outrages.

Les troupes après avoir occupé leurs positions pendant environ une heure, s'en retournèrent à leur caserne aux bruits des hourras de quelques personnes qui s'étaient rassemblées.

ANNONCES NOUVELLES.

Marchandises nouvelles.—Arthur et cie. Pince d'instituteur demanlé. Nouveau magasin de grains.—D. Drapeau Livres nouveaux.—J. & O. Crémazie.

les matériaux qui composent la cinquième monstre de M. Lafontaine dans la Chambre basse.

Dans le Conseil Législatif, SOUSTRAIEZ les ministres, les créatures et les mignons avoués et reconnus de la clique Lafontaine et les douze nouveaux conseillers, de quel côté sera la majorité? Encore dans le cerveau des inventeurs du gouvernement responsable d'où il n'aurait jamais dû sortir. Néanmoins, c'est cette majorité qui assume le droit d'imposer incontestablement son plaisir, et sa volonté iniques à une minorité qui possède la plus grande part de la RICHESSE et de l'INTELLIGENCE du pays. Avant qu'elle ait terminé le jeu désespéré qu'elle a commencé, si le gouvernement impérial la laisse faire, les vrais amis du pays, nous les eraignons, auront bon droit de dire des deux corps législatif: malediction sur vos deux Chambres!!!

Eh! bien, lecteur, n'est-ce pas que nous avons raison de dire en commençant cet article que vous épiouvriez le rire qui nous a saisi au sujet de celui que nous venons de traduire? Est-ce que le Mercury, à voulu nous donner dans cet article, un échantillon du sens de cette minorité qui possède la plus grande part de l'intelligence du pays?

Si on revoit dit le MERCURY, de la majorité Lafontaine, 10. les ministres; 20. les occupants de places; 30. les chercheurs de places; 40. CEUX QUI VOTENT AVEC LES MINISTRES; 50. les loose fish, cette majorité deviendra minorité. Rien de plus clair que cette proposition exprimée avec une précision mathématique qui fait honneur à notre confrère. En effet, si de 100 vous retranchez 100, reste zéro; si d'une majorité parlementaire quelconque vous retranchez ceux qui la composent, évidemment, cette majorité est réduite à rien; ou en d'autres termes si la majorité était la minorité, la minorité deviendrait la majorité; ou encore mieux, si l'administration actuelle n'avait pas la majorité, elle serait en minorité!! Notre confrère venait sans doute de chantonner lorsqu'il écrivait ce merveilleux article:

M. La Palisse est mort En perdant la vie; Un quart d'heure avant sa mort Il était encore en vie.

Nous espérons que les tories sauront reconnaître comme elle le mérite, la mercuriale découverte du rédacteur du Mercury qui leur a prouvé qu'avec des si, il peut dans un temps donner quelconque, convertir en minorité cette monstrueuse majorité de la clique Lafontaine! Sans doute, sous peu ils requerront le pouvoir inique du Mercury à l'endroit de cette majorité incommode.

Notre aimable confrère dans son numéro de jeudi, en est réduit à nous dire des injures qui ne peuvent que lui faire tort sous tous les rapports, dans l'opinion publique. Comme nous pensons qu'un homme qui se prétend bien élevé, gentilhomme et au-dessus de nous par ses accointances, ne se servirait jamais de moyens aussi vils, et aussi plats que ceux dont fait usage le rédacteur du Mercury, nous croyons charitablement que notre confrère a quelque chose de dérangé dans son organisation, et nous lui conseillons d'avoir recours au plus vite à l'ellébore et aux douches.

Adresses à Son Excellence.

Depuis notre dernier numéro, Son Excellence, le Gouverneur-Général, a reçu des adresses d'approbation des paroisses de la Rivière du Loup, comté de Rimouski, de Kakoua, de St. David, de la Pointe du Lac, de Ste. Anne d'Yamachicho et des Sauvages des districts de London et Western.

L'adresse des citoyens de Montréal, contient 7,686 signatures celle de Toronto, 2,370, de Kingston, 1000, de Cobourg, 637, de Brockville, 240.

Nous avons reçu le 1er numéro d'un nouveau journal qui se nomme le Moniteur Canadien, publié par M. M. De Montigny et cie. Ce journal qui paraît très soigné sous tous les rapports, est spécialement destiné à la classe commerciale française et paraîtra tous les jours en été et trois fois par semaine en hiver. Nous souhaitons succès à notre nouveau confrère et nous espérons que les marchands de Montréal sauront apprécier ses efforts.

Pour faciliter à un grand nombre de nos lecteurs, l'intelligence de l'émeute arrivée à New-York, nous croyons devoir reproduire du Courier des Etats-Unis (du 3 mai) l'article suivant qui explique l'origine de ce déplorable événement:

GUERRE D'ACTEURS.—Depuis quelques mois la presse et le théâtre résonnent du bruit d'une vive querelle engagée entre MM. Forrest et Macready. Ces deux artistes, que l'on regarde en général comme tenant le premier rang dans le drame et la tragédie aux Etats-Unis, ont converti en un violent antagonisme l'émulation qui seule doit exister dans une rivalité de talent. L'un et l'autre ont rempli tour à tour les colonnes de nos confrères, de leurs griefs et de leurs récriminations. M. Forrest surtout s'est répandu en plaintes aussi amères que violentes sur les procédés hostiles dont il aurait été l'objet de la part de Macready lors de son dernier voyage en Angleterre.

À l'entendre, ce serait à l'influence et aux efforts de son rival qu'il faudrait attribuer la malveillance déployée envers lui par les critiques britanniques. M. Macready de son côté répliquait hautement cette imputation et renvoyait à son adversaire des accusations du même genre.

Quoi qu'il en soit, cette guerre commencée dans les coulisses et qui n'eût jamais dû en sortir a divisé la presse et le public lui-même en deux camps ennemis. Des coïncidences fortuites ou peut-être préméditées, en mettant à plusieurs reprises les deux rivaux en présence dans une même ville, ont encore contribué à exalter leurs partisans respectifs. Partout où ils se sont ainsi trouvés l'un et l'autre en représentation dans le même moment, des manifestations bruyantes ont eu lieu; on les a sifflés et applaudis tour à tour, bref on a bien chauffé leur querelle, qu'elle a dégénéré aujourd'hui en une belle et bonne guerre ouverte, à laquelle il est à peu près impossible de ne pas se mêler, pour peu que l'on aille au théâtre.

En ce moment, la lutte se trouve transportée à New-York. For est joué depuis quelques jours au théâtre de Broadway, et Macready commença lundi une série de représentations à la salle d'Astor place. Nous ne serions pas surpris que la première soirée fût marquée par quelque démonstration, car Forrest compte à New-York de nombreux et chauds partisans, en sa double qualité d'Américain et d'artiste aimé du public. Nous regretterions vivement pour notre part, toute scène de ce genre comme nous regrettons déjà l'impertinence jetée à cette affaire par l'intervention beaucoup trop active, selon nous, de la presse.

Nous avons reçu l'Album de la Minerve. Cette utile publication contient plusieurs essais intéressants entre autres un écrit de la plume de M. Puihsque.

Le conseil-de-ville de Montréal a licencié plusieurs compagnies de pompiers qui favorisaient l'émeute.

Dépeches Télégraphiques

Transmises pour l'Ami de la Religion.

MONTRÉAL, 12 mai, 7 heures et demi P. M.

Marchés de Montréal.—Aucune transaction importante sur le marché des Céréales.

Aucun changement dans les denrées. Alcalis. Potasse, 29s 3/4 à 29s. Perlesse, 29s. mais peu d'achats à ce prix.

Fret des Alcais à la Clyde 30s à 32s 6d. Le John Bull est arrivé hier au soir.

CONSEIL LÉGISLATIF, 11 mai.

Les Bills pour la pratique de la loi dans le Haut-Canada, le bill des Patentes et Inventions et quelques autres bills ont été lus une 3e fois et passés. Les adresses continuent à venir de tous côtés. Une députation de 64 messieurs de Leeds, Haut-Canada est arrivée ce matin avec une adresse de confiance en son Excellence Lord Elgin.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE, 12 mai.

Les Bills des Cours de Juridiction de première Instance du Bas-Canada, pour incorporer la Société St. Jean Baptiste de Montréal, les Congréganistes de St. Roch de Québec et quelques autres bills privés ont été lus une 2e fois et passés.

Les amendements faits en Comité au Bill de la Cour d'Appel du Bas-Canada, ont été agréés et il a été ordonné que le dit bill soit grossoyé.

NEW-YORK, 12 mai, 2 h. et demi, P. M.

L'Hibernia est arrivée à Boston, à 4 heures ce matin et à temps pour la malle. Le marché à blé de Liverpool a subi une baisse depuis le dernier steamer, de 1s à 2s 6d par quarter. Farine cotée à 16s à 17s 1d. Céréales, baisse de 2s à 3s. Fleur première qualité de l'Ouest, 23s à 23s 1/2 de Philadelphie et Baltimore, 23s à 23s 1/2 Nouvelle-Orléans et Ohio 23s 6d à 24s. Etats-Unis et du Canada sure, 23s.

France.—Les affaires y ont peu d'activité.

Sur le continent elles sont en général arrêtées. On dit que Napoléon Bonaparte, ambassadeur de la République Française en Espagne, a été rappelé ou renvoyé de Madrid. Le Journal des Débats annonce que le ministre Français à Turin a reçu ordre de son gouvernement d'engager la Sardaigne à rejeter les conditions de paix que Radetsky veut lui imposer.

Marché de New-York.—Potasse et perlesse, \$5,50 à \$5,52. Fleur plus languissante qu'hier. Blé ferme, à \$1,20. Ohio \$1,21. Point de vente. Lard, Meas. \$11, 124. Primo ferme, à \$8,35 1/2. Change, \$4 à \$1.

On a essayé de recommencer les troubles hier au soir, mais quelques uns des émeutiers ayant été arrêtés, la tranquillité n'a pas été troublée. Macready est arrivé à Boston, hier au soir.

CORRESPONDANCES.

Les. I.—Gér. St. Charles.—Lettre reçue: journaux expédiés au nouvel abonné. Major Ant. R.—Gér. Kamouraska.— journaux expédiés.